

L'indépendance de l'Inde

En 1947, l'accession de l'Inde à l'indépendance a constitué l'un des événements contemporains majeurs du continent asiatique. Les conséquences de la partition de l'ancien empire des Indes britanniques sont encore prégnantes dans une région proie à l'instabilité politique.

L'indépendance du joyau de l'Empire britannique

Les volontés d'émancipation des Indiens remontent à la colonisation de la péninsule par les Britanniques. La colonie trouve son origine dans la fondation, en 1600, de l'*East India Company*, compagnie de commerce disposant du monopole du négoce entre l'Angleterre et l'Asie. La société crée des comptoirs qui concurrencent le marché hollandais. Se dotant d'une force armée, la compagnie occupe le Bengale en 1757 avant de chasser définitivement les Français de l'Inde méridionale en 1761.

L'Inde passe alors sous l'autorité directe de la Couronne en laissant subsister des centaines d'États princiers relativement loyaux. En 1877, la reine Victoria se proclame impératrice des Indes. Mais, dès cette époque, les élites indiennes réclament la possibilité de participer plus activement à la gestion du pays. Dès 1885, un Congrès national indien les rassemble avant de devenir un parti nationaliste, le Congrès. En 1909, il obtient des réformes qui ouvrent timidement aux Indiens la voie au processus de décision politique. Entre temps, la création de la « Ligue musulmane » pousse les autorités à séparer désormais les scrutins en fonction des confessions religieuses.

Un mouvement hindou plus radical se dessine dans les années 1910 autour de figures comme celle de l'avocat Tilak, puis de Gandhi, dans les années 1920, avocat issu du Gujarat. Revenu d'Afrique du Sud, ce dernier prône la résistance sans violence. Il organise des campagnes d'agitation et contribue ainsi à affaiblir l'autorité britannique dans la péninsule. La répression s'abat sur ses militants, notamment en 1919 à l'encontre du mouvement Rowlatt satyagraha qui se clôt dans un bain de sang. Gandhi n'en poursuit pas moins son action de « non-coopération » *via* par exemple de nombreux boycotts de produits anglais. Après ce succès, les Indiens obtiennent un régime d'autonomie provincial en 1935.

Mais la seconde guerre mondiale glace ce processus d'autant que la Ligue musulmane, sous l'impulsion de Muhammad Ali Jinnah, réclame, dès 1940, la création de structures séparées. Le mouvement nationaliste se divise et la

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

crainte d'une partition se fait jour. En 1942, le Congrès profite de l'engagement anglais dans le conflit mondial pour exiger une indépendance immédiate. La répression s'abat sur les meneurs tandis que le dialogue est brutalement rompu.

Toutefois, l'agitation se poursuivant, le Gouvernement anglais décide de se retirer de l'Inde dans un contexte d'affrontements violents entre musulmans et hindous, la partition devient inéluctable. Les 14 et 15 août 1947, l'Inde et le Pakistan proclament leur indépendance de part et d'autre de nouvelles frontières. Un autre drame s'ouvre.

La partition

Les chiffres de cette tragédie sont encore en débat mais la partition aurait coûté la vie à près d'un demi-million de personnes et provoqué le déplacement de 10 à 15 millions d'individus sur les 400 millions que compte la péninsule. La purification ethnique qui a sous-tendu la partition a laissé des dommages humains et moraux dont les relations entre les deux pays portent encore aujourd'hui les stigmates.

L'Union indienne, majoritairement hindoue, accueille encore, en 1947, plus du tiers de la population musulmane. Fruit d'une négociation aussi âpre que surréaliste, le tracé des frontières du Pakistan laisse apparaître deux entités administratives séparées l'une de l'autre par 1 500 km de territoire indien ! Pakistan occidental, aujourd'hui Pakistan, et Pakistan oriental, actuel Bangladesh, ne forment donc pas un espace homogène.

Les Anglais auraient voulu suivre la solution « séculariste » de Jawaharlal Nehru qui penchait pour la neutralité religieuse du pays. À l'image des élites occidentalisées, il prônait un nationalisme composite qui avait su séduire les représentants musulmans du parti du Congrès. Mais la Ligue musulmane fit pression pour obtenir un pays à part. Jinnah aurait accepté une Inde unifiée à condition que les musulmans soient représentés à parité dans le gouvernement central dans un pays aux trois-quarts hindou ! Le nouveau vice-roi, Lord Mountbatten, arrivé en Inde en mars 1947 avec les pleins pouvoirs, organise le retrait anglais en trois mois. Dans une totale improvisation, le tracé des frontières est bâclé.

Les incohérences de cette division tiennent largement à la volonté des Britanniques de se débarrasser au plus vite de la question indienne. Le 30 janvier 1948, Gandhi est assassiné par un extrémiste hindou. Le statut de la province du Cachemire, partagé en deux en janvier 1949, à l'issue de la première guerre entre l'Inde et le Pakistan demeure encore un point de crispation.

Jean-Marc Albert, professeur d'histoire de première supérieure